LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 19 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Sir Fred Middleton est parti aujourd'hui pour l'Angleterre.

Nos félicitation à l'INTERPRÈTE qui vient de prendre sa cinquième année.

L'encyclique que Sa Sainteté Léon XIII doit publier sur les questions sociales est presque terminée.

La rumeur circule que le parlement impérial vient d'abolir la cour de vice-amirauté de la province de Québec.

M. L. Z. Joncas, député de Gaspé aux Communes, est gravement malade à sa résidence, à la Grande Rivière.

Le cardinal Newman a exprimé le désir que ses funérailles soient très simples et qu'il n'y eut pas d'offrandes de fleurs.

Il est hors de doute qu'après la retraite du ministère de l'hon. M. Turcotte, un portefeuille sera offert à M. C. Fitzpatrick.

Mgr Gravel doit partir vers la fin d'août pour faire un voyage dans le Nord Ouest. Sa Grandeur se rendra jusqu'à Vancouver

L'empereur allemand est chez son voisin le czar de Russie et nous avons une fois de plus le spectacle d'accolades forcées et d'amitié fausse.

Les comptes du Grand Tronc pour le semestre, accusent un revenu net de £592,000; balance £116,400, admettant un dividende complet sur les 4 pour cent et 7 schellings pour cent sur les premières obligations préférentielles.

La Société des Missions Etrangères de Paris a publié la statistique suivante de ses travaux pendant l'année 1889:

Missions	26
Baptêmes d'adultes	3.061
" d'enfants de paiens	180,250
Conversions d'hériticques	843

Le bill McKinley rencontre une opposition de plus en plus prononcée de la part des républicains de l'Ouest américain. Le PIONNIER PRESS, de Saint Paul, Minnesota, se fait l'écho des protestations énergiques qui s'élèvent de tout côté contre les extrêmes protectionnistes. Il va jusqu'à dire que le parti républicain est en danger s'il persiste à soutenir ce projet d'augmentation de droit.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Thomas Chapais est devenu le propriétaire de COURRIER DU CANADA et du JOURNAL DES CAMPAGNES. En annonçant cette nouvelle au public notre confrère dit:

" D'ici à quelque temps nous voulons faire à ce journal des améliorations importantes, augmenter la matière, en changer la disposition, donner plus d'attention et d'espace aux nouvelles, aux échos, à la télégraphie, soigner la partie littéraire, et tout cela sans nuire à la partie politique que nous n'entendons nullement négliger, bien au contraire. "

Mgr Labelle, qui devait s'embarquer le 12 à Liverpool pour revenir au Canada et qui avait même retenu son passage à cette fin, a reçu contre-ordre de Québec. On sait dit le MONDE que M. Mercier doit partir prochainement pour l'Europe, dans le double but de travailler à la division du diocèse de Montréal et de placer un nouvel emprunt.

C'est dans l'intention de rencontrer Mgr Labelle à Paris que le premier ministre lui a télégraphié de retarder son départ.

Le jeûne de quarante-deux jours que le nommé Alexandre Jacques, un Français, s'est imposé, s'est terminé à Londres dans les meilleures conditions. Le jeûneur se sentait tellement vigoureux qu'il avait fait la proposition de continuer son abstinence pendant dix jours encore, contre un honoraire supplémentaire de $1,000. L'administration du Westminster Aquarium, où cette expérience avait lieu, n'ayant pas accepté cette offre, M. Jacques s'est contenté de démontré au public que ses forces n'avaient pas diminué, en soulevant un monsieur très lourd de l'assistance. Le public de l'Aquarium a fait au jeûneur un accueil très enthousiaste.

L'administration a remis à M. Jacques une médaille en or et l'a proclamé le champion des jeûneurs.

Choses dont le Canada peut se vanter :

Le Canada est le premier pour l'étendue de ses canaux.

Le second pour la production du cuivre.

Le troisième pour la grandeur de son territoire.

Le cinquième pour sa marine marchande ;

Le huitième pour le nombre de milles de ses chemins de fer ;

Le neuvième pour la production du charbon parmi les pays carbonifères ;

Le dixième enfin pour la production du fer.

C'est là toute la richesse produite.

Le Canada, dans son état actuel non développé est dans une position meilleure que les autres pays.

Les plus grands gissements de charbon de l'univers sont au Nord Ouest.

Les sources les plus riches de pétrole se trouvent sur les rivières MacKinzie et Archabaska.

La plus grande mine de cuivre est à Sudbury.

Le meilleur minerai de fer est dans la Nouvelle-Ecosse ; et le Canada, comme tout possède un approvisionnement suffisant pour l'univers entier.

L'ANONYMAT

M. LE DIRECTEUR,

Celui qui écrit dans les gazettes —je ne parle pas d'un rédacteur attitré—est-il tenu de signer ses articles ? D'aucuns disent oui ; moi je prétends que non—pourvu bien entendu, que les écrits d'un chacun soient du domaine public et que l'écrivain n'entre sur aucun terrain privé. (Par parenthèse, *entrer sur* : ne voilà-t-il pas une expression assez propre à faire rêver les réformateurs qui se sont donné pour mission de nous guider au milieu de nos incertitudes grammaticales ? —Fermez la parenthèse.)

Je pose donc en principe qu'une élucubration quelconque, si elle est d'intérêt public, peut fort bien se passer de nom d'auteur. J'irai même plus loin en disant qu'il est parfois préferable que l'auteur n'en soit pas connu, pour la raison bien simple que l'œuvre se juge plus impartialement si l'on n'en a pas l'artisan sous les yeux. Un nom retentissant fera passer bien des sottises, tandis que peu de sottises auront chance de passer sous l'étiquette d'un nom obscur. Combien d'insipidités littéraires ont fait leur chemin dans le monde à la faveur de réputations, faites ou surfaites, et, par contre, que d'œuvres méritoires sont restées sous le boisseau uniquement parcequ'il manquait à leurs infortunés pères ce renom sans lequel, comme disait un censeur, il n'est guère de bons peintres..... et encore moins de bons écrivains. serais-je tenté d'ajouter.

Ces réflections, M. le directeur, me sont suggérées par une polémique qui vient de s'engager dans votre journal, entre M. Nap. Champagne d'une part et (à ce que prétend celui-ci) un pseudo-"Courtois" de l'autre.

La polémique ! ah, en voilà une dispute dans laquelle il est prudent de ne pas apporter de noms propres ! On oublie si vite, parfois, la " matière à discussion" pour tomber à bras raccourcis sur la personne de l'adversaire. Que ce dernier, par exemple, ait méchamment insinué qu'en vous regardant bien dans un miroir vous verriez que vous avez le nez croche ou un œil vairon, vous ne serez jamais content que vous ne sachiez son nom afin de pouvoir, à votre tour, le traiter de bossu, de bancal, ou de cul-de-jatte. Mais la discussion en sera-t-elle plus avancée après cela ?..... A-t-on besoin de savoir si on a affaire à Pierre, Paul ou Baptiste quand il ne s'agit pas de questions personnelles et que le débat est tout simplement placé sur un terrain où la pensée et la forme qu'elle revêt sont tout ? Que vous importe la personnalité de l'adversaire, du moment que vous avez sa prose à disséquer ? Par exemple, si, comme dans la polémique en question la dispute porte sur des objets purement littéraires, cette dispute ne peut elle se vider et se juger sans que ceux qui tiennent la plume déclinent leurs noms, prénoms, qualités et résidences ? Vraiement, il me paraît qu'on pousse un peu bien loin l'horreur de l'anonyme. Parcequ'il est lâche de ne pas signer une lettre d'injures, une dénonciation, un libelle, s'en suit-il que la même règle doive s'appliquer en tout et partout ? On n'était pas si dégoûté au temps de la chevalerie puisque le preux le plus à cheval sur les principes (c'est le cas de le dire) ne dédaignait pas de croiser la lance contre tout venant, ce venant fut-il masqué. Si le preux valait mieux que le masque il couchait ce dernier dans la poussière voilà tout. Que ne fait-on de même dans la presse ?

Au surplus, chacun est bien libre d'agir à sa guise, et je ne trouve pas mauvais qu'on cache son nom en toutes lettres au bas de ses écrits, quitte à le voir éclabousser par des mal appris, ainsi que M Lusignan lui même en a fait l'expérience avec un petit monsieur à propos de la fée Mélusine et de gorets au patchouli, si je ne me trompe. Mais dira-t-on, ces mésaventures ne sont pas à craindre entre gens de bonne compagnie, et d'ailleurs l'anonyme aussi, comme le pseudonyme, est exposé à recevoir des horions. D'accord, mais l'anonyme, ou le pseudonyme, est souvent un excellent vêtement qui préserve la peau des taches de boue quand on s'adonne à marcher sur les orteils d'un particulier qui chemine ordinairement dans le ruisseau, et les amateurs de joûtes littéraires ne perdent rien à ne pouvoir mettre un nom sur la figure de leur champion.

Dans un autre ordre d'idées, l'anonyme offre encore un autre avantage, qui n'est pas mince parfois : celui de faire prêter à *quelqu'un* un écrit qui n'est de *personne*. Je n'en veux pour preuve que la critique de la Société Royale par M. Nap. Champagne. Si, vu son défaut d'âge, de savoir et d'autorité, M. Champagne s'était abstenu de signer il y aurait au moins gagné ceci qu'on y aurait peut-être regardé à deux fois avant de penser et surtout de dire que son " effort " est l'équipée d'un pédant ou d'un sot.

AU CHOIX.

Nous attirons l'attention de nos confrères sur les faits suivants.

Le commerce de bois est loin d'être florissant ici et il se fera peu de coupe cet hiver. On abattera quatre-vingt pour cent de moins que l'an dernier Il y a ici trois fois plus d'hommes que les chantiers en peuvent employer et les salaires ne sont que de $8 à $20 par mois. Chaque jour il nous arrive des hommes qui desirent trouver de l'ouvrage et qui augmentent l'encombrement. La plupart de ces gens sont obligés de s'en retourner après avoir dépensé leur argent et leur temps : s'ils s'engagent c'est à des salaires très bas.

Nos confrères devraient faire connaître ces faits à leur public et bien faire comprendre aux hommes de chantiers de leur région qu'ils ne doivent pas, pour leur propre intérêt, venir ici à moins d'être engagés à l'avance.

Depeches du Soir

(Service Special)

CLOTURE

LONDRES, 19 août—La cloture du parlement a eu lieu hier. Pas d'incidents valant la peine. Le discours du trône n'offre aucun intérêt.

LA GRANDE GREVE

NEW-YORK, 19 août—Webb ayant refusé de recourir à l'arbitrage on croit que Powderly va organiser une grève générale. Ce sera une immense affaire.

GREVE DES MENUISIERS

CHICAGO, 19 août—Le conseil de l'Union des menuisiers a decidé hier soir que tous les menuisiers et charpentiers de Chicago, sous la juridiction du conseil, se mettraient en grève le 1er septembre.

TROMBE

COLORADO SPRINGS, 19 août—Une trombe accompagnée d'une pluie diluvienne s'est abattue sur le Colorado Springs (Colorado) et y a causé des dégâts évalués à $200,000. Plusieurs personnes ont péri, emportées par les eaux.

UN PEU BRUTAL

NORTH PLATTE, 19 août—Pour punir sa femme d'être allée au théâtre sans sa permission, un nommé Newman, de North Platte, Nebraska, a tué d'un coup de revolver l'épouse désobéissante et s'est brûlé la cervelle sur son cadavre.

AMÉRIQUE CENTRALE

MEXICO, 19 août—Des dépêches du Salvador reçues ici disent que le président Ezeta attendra encore pendant trois jours l'ouverture des négociations en vue de la paix, et qu'ensuite il recommencera les hostilités si cela est nécessaire.

POPULATION DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 19 août—Le bureau du recensement a pratiquement complété ses travaux. La population des Etats-Unis serait de 62,685,955 âmes ; mais il manque quelques chiffres encore, ce qui portera la population totale de la république à 64,000,000.

GRACIEUSETE

NEW-YORK, 18 août—Le receveur des douanes à New York a reçu de Washington, l'ordre de faciliter et de simplifier autant que possible la visite des bagages du comte de Paris et des son fils, le duc d'Orléans, lorsqu'ils arriveront aux Etats Unis vers la fin du mois prochain.

BANDITS

VINCENNES, 19 août—Trois ivrognes ont attaqué sans aucun motif un sieur Draper qui regardait paisiblement la petite guerre à laquelle se livraient des soldats ; ils lui ont coupé la gorge en présence de sa femme et de ses enfants et se sont enfuis sans que les spectateurs terrifiés aient osé les arrêter.

PRIVÉS D'EAU

CHICAGO, 18 août—Tout un faubourg de Chicago, connu sous le nom de Town of Lake, est en ce moment privé d'eau. Les grandes fabriques en font une telle consommation, que les habitants n'en ont même plus assez pour boire ; on est arrivé à vendre l'eau dans les rues à raison de cinq cents le gallon.

L'IRLANDE MENACÉE DE FAMINE

DURLIN, 19 août—L'Irlande entière est menacée le famine par suite du manque de la récolte de pommes de terre. La mauvaise récolte est due en partie à ce qu'on a semé de la graine trop vieille dans des terrains épuisés, mais surtout aux pluies torrentielles de la saison.

Michael Davitt suggère de semer quelqu'autre légume qui pourra être récolté avant l'hiver. Il demande là dessus l'avis d'agronomes compétents.

DYNAMITE DANS UN ROCHER

RED CLIFF, COL., 19 août — Un rocher énorme situé près de ce village empêchait les entrepreneurs du chemin de fer de finir leurs travaux le jour fixé dans leur contrat. Ils ont donc donné avis à tous le monde de quitter le village et de se réfugier dans la montagne. Ils ont mis une charge énorme de dynamite dans ce rocher. L'explosion a été épouvantable. Cinq maisons ont été complètement détruites et trente autres rendues inhabitables. Les entrepreneurs vont les faire reconstruire.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 19 août—Une petite fille de M. Joseph Blouin, navigateur de Saint-Jean Ile d'Orléans, s'amusait avec ses compagnes à faire un feu de grève, quand le feu prit à ses vêtements. Sans le secours d'une brave jeune fille, elle aurait été brûlée à mort. Ses blessures sont très graves et ses souffrances ont été atroces.

—Un jeune homme d'environ une vingtaine d'années et à l'emploi d'une maison commerciale faisant des affaires à St Roch de Québec se serait, paraît-il, sauvé avec une somme de $1500 appartenant à ses patrons. Ce jeune homme serait parti, nous informe-t-on, par le steamer pour l'Europe. Jusqu'à cette escapade cet agent a joui de la meilleure reputation et de la plus entière confiance de ses patrons.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 19 août—Un assaut des plus graves a été commis par un charretier du nom de Louis Auger sur une petite fille de 9 ans. L'accusé ayant rencontré la petite fille accompagnée de son petit frère amena les deux enfants dans une maison vacante sous prétexte qu'il avait un paquet a envoyer au père de la petite fille. Rendu dans la maison Auger enferma le petit garçon dans une chambre et alla dans une autre chambre avec la petite fille, après avoir essayé d'abuser de l'enfant, Auger, au dire de l'accusation, aurait battu la petite fille et effrayé par les cris de l'enfant, l'aurait abandonnée dans la maison.

La petite fille après avoir réussi à faire sortir son petit frère de la chambre, s'en retourna chez elle et après avoir raconté ce qui se s'était passé à ses parents, une plainte fut faite immédiatement contre Auger qui fut arrêté hier après-midi.

L'accusé, après avoir plaidé non-coupable, a été admis à caution moyennant une caution personne de $100 et de deux autres cautions de $200.

—Hier soir on reçut la nouvelle au poste de police qu'une femme Webb venait de se tuer. On se rendit immédiatement sur les lieux en on trouva aux pieds de l'escalier le corps d'une femme âgée de 45 ans.

Dans une des chambres en haut se trouvait M. Webb étendu étendu sur un lit dans un état d'ivresse avancée. Après avoir demandé a Webb d'expliquer les circonstances relativement à la mort de sa femme, le sergent Clarke crut comprendre qu'après une discussion entre mari et femme, Mme Webb serait tombée en bas de l'escalier, soit que son mari l'ait poussé, soit qu'elle ait fait une chute accidentelle.

SUICIDE

NEW YORK, 19 août— Un charpentier d'Astoria, le sieur Fronpse, s'est brûlé la cervelle d'un coup de revolver. Un jour qu'il travaillait à New-York, il avait reçu une brique sur la tête : depuis lors, il ne jouissait plus de toutes ses facultés, et l'on suppose que c'est dans un acces d'aliénation mentale qu'il s'est donné la mort.

ASSURANCE SUR LA VIE

M. d'Auteuil dont nous annoncions hier la triste fin avait sur sa vie près de $11,000 d'assurance dont une bonne partie est payable à sa mère et la balance sera partagée entre ses frères. M. Duquette doit conduire le corps à Québec aujourd'hui.

BAZAR ST JEAN BAPTISTE

Tous les soirs une affluence considérable s'empresse d'aller à la salle St Jean-Baptiste, afin d'encourager l'œuvre des Révds Pères Dominicains. Les lots et articles sont riches et valent certainement la peine d'être visités. Les visiteurs ne cessent d'admirer la grâce et la courtoisie des dames et demoiselles directrices du bazar, d'ailleurs jugez-en par les noms suivants :

Table de la Haute-Ville : Dames Dupuis et Burke; de Rochesterville : Mde Gagnon; des Chaudières : Mde Potvin et Delle Carriere; des Rafraichissements : Mde Pilon. Ice Cream et bonbons: Delles Allard et Sauvageau. Loterie et pêche : Dames Blais et Bélanger.

Tous les soirs il y a musique et chant, par la fanfare des Chaudières et des chantres distingués.

MADAME PARENT

Une figure du temps passé qui disparait, après avoir été cinquante ans et plus au milieu du groupe principal de la société canadienne, attire l'attention et laisse de nombreux regrets. Dans sa demeure hospitalière, Mme Parent a vu passer trois générations de personnages que leur talent, ou la faveur publique, mettait en évidence ; elle a vécu dans toutes nos grandes villes, constamment entourée, comme son illustre mari, d'un vaste cercle qui se rendait à "la maison accoutumée " pour s'entretenir des choses de l'esprit sous toutes les formes. Ses souvenirs étaient innombrables et fidèles; sur un mot elle plaçait une anecdote sans jamais se tromper. La mémoire vivace et le trait d'observation, voilà sa spécialité, joint à beaucoup de verve et de gaité.

Depuis 1820 jusqu'à 1890, elle était la chronique vivante des événements, sans oublier les hommes de marque qui ont paru sur la scène canadienne durant cette longue période. Il ne nous restait plus qu'elle pour dire : " J'ai vu en 1824.... j'ai appris en 1830... on m'a fait voir en 1836 " etc.

Un demi siècle en arrière était comme une simple année pour elle, tant sa mémoire avait tout conservé. Les coulisses de la politique d'autre-fois, les débuts de notre littérature, tout cela lui était familier. Très peu susceptible de se faire prendre aux illusions, elle n'en n'était que plus portée à rire, aussi avait-elle le mot piquant, mais le mot qui amuse sans blesser, car on l'a toujours vu défendre ceux qui étaient attaqués par la colère ou la haine, qu'ils fussent ou non dans leur tort à ses yeux. Tout le monde a ses défauts, n'on en rie mais que l'on ne déchire personne. Cette liberté d'esprit n'admet pas la passion ni les luttes fatiguantes ; jusqu'à l'extrême vieillesse elle maintient la gaité.

Madame Parent était d'une complaisance rare ; toujours prête à rendre service, elle a obligé des milliers de personnes, et ses charités étaient incessantes. Dans ces dernières années, tout à fait retirée du monde, elle ne voyait plus que les intimes. La nouvelle de son décès réveillera au loin bien des souvenirs. A sa famille éplorée et à ses nombreux amis, nos vives condoléances.

Cour de Police

David Villeneuve, ivre. $2 d'amende et $2 de frais.

Narcisse Dubois, assaut sur sa sœur, $2

Ed. Tassé, assaut sur Basile Monette, cause remise à demain.

La cause de Milly Joanisse et Annie Wilson accusées de vol est aussi remise à demain.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

HOSE

(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE

& CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACIEUSE PROUESSE AÉRIENNE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand équilibriste français, Achille Philion est à Rockaway Beach où il émerveille tout le monde par ses prouesse périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philion a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vêtu d'un justaucorpe marron avec gilet en velours collant et coiffé d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en amont et en oval ; l'espace est de 16 pouces et le globe est a une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace de 4 pieds qui forme le couronnement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extrémité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à cet endroit et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux equilibre bien qu'il n'eut dans la main pour pondérateur qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.—BROOKLYN DAILY TIMES, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philion a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux séances chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House

517 RUE SUSSEX 517

OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J, W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc. etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

C'est

Immense

La quantité de marchandises qui sort de la Palmer House tous les jours est immense. Les Communautés et les grandes Institutions profitent de l'occasion de pouvoir acheter les marchandises pour la moitié de leur valeur pour se procurer ce qu'il leur faut pour l'avenir.

MERES DE FAMILLE

Mères de familles il n'y a qu'un seul magasin à Ottawa où vous puissiez acheter ce qu'il vous faut pour votre famille pour la moitié du prix que vous paierez ailleurs et cette place est chez

H. F. POIRIER

PALMER

HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE